

Véhicule blindé de combat d'infanterie

VBCI (Véhicule Blindé de Combat d'Infanterie)



VBCI (Véhicule Blindé de Combat d'Infanterie) 2005.

Caractéristiques de service

Type	Transport de troupes (8 hommes)
Utilisateurs	 France
Conflits	Guerre d'Afghanistan (2001-2014) Guerre du Mali Troisième guerre civile centrafricaine

Production

Concepteur	Nexter Systems - Renault Trucks Défense
Année de conception	2000-2007
Constructeur	Nexter Systems
Production	630 exemplaires
Variantes	VCI (3,6 M€) / VPC (2,8 M€)

Caractéristiques générales

Équipage	1 chef d'engin 1 pilote 1 radio tireur pouvant transporter 8 fantassins
Longueur	7,89 m
Largeur	2,98 m
Hauteur	3,22 m
Masse au combat	28 tonnes à 32 tonnes avec plaques supplémentaires

Blindage (épaisseur/inclinaison)

Blindage	Norme STANAG 4569 de niveau 4, protection jusqu'au calibre 14,5 mm
-----------------	--

Armement

Armement principal	Un canon mitrailleur GIAT modèle M811 d'un calibre de 25 mm (400 coups par minute)
Armement secondaire	Une mitrailleuse coaxiale MAG 58 de 7,62 mm et quatre lanceurs de fumigènes Galix (FLB & AP)

Mobilité

Moteur	Volvo D12 turbo diesel à 6 cylindres en ligne
Puissance	550 ch (404,5 kW)
Transmission	ZF Ecomat 7HP 602
Suspension	Mixte oléopneumatique / mécanique à grand débattement

Vitesse sur route	100 km/h sur route
Puissance massique	19,6 ch/t
Réservoir	420 ℓ
Autonomie	750 km

Le **Véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI)** est un [véhicule blindé de combat français tout-terrain](#) à huit roues, conçu et fabriqué en France par [Nexter Systems](#) et par [Renault Trucks Défense](#), qui est responsable de toute la partie mobilité de l'engin.

Destiné à remplacer l'[AMX-10 P](#), le VBCI dispose de performances nettement supérieures ; il est équipé de tous les moyens de communication modernes. La chaîne de montage du VBCI se trouve sur le site de [Roanne](#) de Nexter Systems.

Historique

Le 6 novembre 2000, le gouvernement français commanda 700 véhicules et le programme se poursuivit. Ce chiffre passant à 630 exemplaires lors du projet de loi de programmation militaire 2014-2019.

En 2014 est sorti un nouveau châssis, celui-ci reprend la forme générale de l'engin mais le poste pilote est reculé là où se situait le poste du chef d'engin. Ce nouvel engin, équipé d'une nouvelle motorisation, toujours d'origine Volvo, est appelé VBCI 2. Il participe à l'appel d'offre pour l'acquisition de plusieurs centaines de VCI pour le Qatar en étant équipé de la nouvelle tourelle T40M.



Un VBCI en 2009.

[Nexter Systems](#) a été chargé de la fabrication de la caisse en [aluminium](#), de la tourelle de 25 mm Tarask, dérivée de la tourelle Dragar, tandis que [Renault Trucks Défense](#) s'occupait de la partie mobilité de l'engin. Le VBCI est conçu pour amener le [fantassin](#) au plus près du combat.

Le VBCI est un véhicule à roues, modulaire (dont la protection peut être adaptée à la menace). Grâce aux progrès accomplis, le mode de propulsion à roues apparaît particulièrement intéressant dans le contexte actuel, caractérisé par la multiplication des missions d'intervention lointaine.

Plus mobiles et confortables dans les déplacements à grandes distances que les engins [chenillés](#), les véhicules à roues sont moins coûteux à l'acquisition, consomment moins de carburant, et se révèlent plus faciles à entretenir et à dépanner. L'adoption d'une [propulsion](#) à huit [roues motrices](#) a considérablement accru leur mobilité en tout terrain et a augmenté leur polyvalence. Par ailleurs, ils peuvent recevoir les mêmes protections et armement qu'un engin chenillé. De plus, leur [garde au sol](#) élevée et la forme de la caisse les rendent plus résistants au souffle des [mines](#).

Mais ils ont aussi leurs inconvénients dans les guérillas urbaines : ils ne peuvent pas tourner sur place en cas de barrage et ont une faculté moindre de franchissement d'obstacles. Néanmoins, le VBCI dispose d'un système de braquage d'urgence par freinage unilatéral qui permet la giration par « ripage ».

Le VBCI est également conçu pour être [aérotransportable](#) par un [Airbus A400M](#), avec une masse à vide de moins de 18 tonnes (la masse au combat est de 32 tonnes).

L'[habitacle](#) de 13 m³ est prévu pour accueillir largement 11 soldats de grande taille équipés (conducteur + chef de bord / tireur + 9 fantassins avec tout l'équipement collectif du groupe de combat). La version [APC](#) sans tourelle, proposée pour le contrat *FRES utility*, permet d'accueillir 14 fantassins.

La protection a été particulièrement soignée, la caisse en alliage léger possède une protection pare-éclats interne et le blindage modulaire rapporté permet de le faire évoluer avec la menace. La caisse est aussi blindée contre les mines par le dessous avec des caissons à déformation absorbant l'énergie, les sièges suspendus réduisant les conséquences du choc résiduel. Moteur et habitacle disposent d'une protection incendie, toutes les optiques sont traitées contre le laser. À terme, les véhicules les plus exposés pourraient être équipés de la [protection active](#) SHARK.

Les [pneumatiques](#) sont des [Michelin](#) X-Force, qui sont capables de parcourir 100 km après avoir été percé de 5 balles (3 sur les flancs, deux sur la bande de roulement).

Versions EMAT



VBCI présenté aux [Journées Nation Défense](#) en 2005.

- **VCI** (Véhicule de Combat d'Infanterie) : groupe de combat de huit hommes (+ 3 hommes d'équipage), tourelle Tarask équipée d'un canon de calibre 25 mm et d'une mitrailleuse de calibre 7,62 mm.
- **VPC** (Véhicule Poste de Commandement) : deux stations [SIR](#), sept utilisateurs (+ équipage), tourelle d'auto-défense avec une mitrailleuse de calibre 12,7 mm.

- **VCI 40mm** : Version présentée pour l'export qui est équipée de la tourelle T40M, cette tourelle étant elle-même équipée du système d'arme 40mm CTAS.

Autres spécificités : système de communications SIT (Système d'information terminal), système d'identification du combat, protection [NBC](#).

Tourelle Tarask



Habitacle des hommes, lanceurs Galix Autoprotection.

La tourelle Tarask de [Nexter](#) est prévue pour un seul homme.

L'armement de cette tourelle dans le VBCI est constitué :

- d'une stabilisation de la conduite de tir 2 axes (+ azimutage automatique sur cible verrouillée) ;
- d'un canon mitrailleur de 25 mm d'une cadence de tir de 125 ou 400 coups par minute, disposant de 400 coups prêts ;
- d'une [mitrailleuse](#) coaxiale de [7,62 mm](#) disposant d'environ 2 000 coups ;
- de dispositifs de protection rapprochée de type Galix.

Les moyens d'observation et de visée de la tourelle sont :

- un viseur tireur (VTI) qui permet, d'une part, l'observation et la visée en voie directe optique, en vidéo jour et thermique avec possibilité de télémétrie et, d'autre part, la conduite de tir ;
- un ensemble d'épisopes permettant au tireur une observation directe à 360° ;
- un moyen d'observation panoramique (MOP) thermique, stabilisé deux axes, piloté par le chef. Il peut être mis à disposition du tireur. Il sert à l'observation panoramique, à la désignation d'objectif par le chef pour le tireur, et possède divers modes de ralliement sur la visée tireur, sur le châssis, ou sur les divers épisopes chef ou tireur.

En fonction des besoins opérationnels, la tourelle Tarask peut être équipée entre autres des éléments suivants :

- [Leurre](#) infrarouge (LIRE)
- Dispositif d'alerte laser (DAL)
- Dispositif d'identification au combat (DIC) Commandes

Utilisateurs



Défilé du 14 juillet 2017 à Paris. Au premier plan, des VBCI du [16^e bataillon de chasseurs](#).

La [Direction générale de l'Armement](#) française a notifié le 19 octobre 2007 à [Nexter Systems](#) une commande de 117 VBCI, qui fait suite à une première commande de 65 véhicules. Après la livraison en 2008 des 41 premiers VBCI, les 96 autres livrés en 2009 permettront l'équipement d'un premier régiment d'infanterie de l'[armée française](#).

En septembre 2009, 332 autres véhicules sont commandés par la DGA sur 492 véhicules de combat (VBCI/VCI) et 138 véhicules de commandement (VBCI/VPC) prévus, soit un total de 630 véhicules.

En octobre 2007, le coût total du programme est de 2,9 milliards d'euros, soit plus de 4 millions l'unité.

Le 23 mai 2008, le premier VBCI arrive au [camp de Canjuers](#) pour y être vérifié par les experts du [1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique](#) de la [5^e BSMAT](#). Le 1^{er} RCA s'occupent de la formation des personnels recevant ce véhicule. Il commencé à être livré en septembre 2008 au [35^e régiment d'infanterie de Belfort](#).

Le second régiment doté du VBCI est le [92^e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand](#), qui aura reçu à l'été 2010 la totalité de ses 64 véhicules de dotation, le 200^e exemplaire de cet engin étant livré mi-2010.

Ensuite, les régiments seront dotés au rythme d'un par année scolaire, le prochain devant être le [1^{er} régiment de tirailleurs d'Épinal](#) en 2011. Le 400^e exemplaire est entré en service en juin 2012 et le 500^e en juillet 2013. Le 630^e et dernier est livré en mars 2015

Le VBCI est déployé depuis 2010 sur les [théâtres d'opération extérieurs](#), notamment en [Afghanistan](#) et au [Mali](#).